

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 26 (1969)
Heft: 1

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ailleurs

Mexico 1968

(Le précédent numéro, consacré exclusivement au ski, nous a obligé à différer d'un mois la publication de cet excellent article paru dans «Le Monde» en novembre passé. — N. T.)

- Exceptionnel
- Sensationnel
- Incroyable
- Extraordinaire
- Merveilleux
- Fantastique
- Prestigieux

Que reste-t-il à dire d'une quinzaine olympique grande consommatrice de superlatifs? Le vocabulaire grandiloquent est épuisé. Le rendez-vous mondial des sportifs a produit sa gerbe d'exploits. L'altitude, le tartan, le prestige populaire, la qualité des athlètes, tout cela a fait à Mexico un sommet de la performance. Des hommes et des femmes, hier encore inconnus, ont été projetés au pinacle de la gloire olympique; une gloire aussi intense qu'éphémère.

Un brasier qui s'est consumé trop vite

En concentrant les épreuves d'athlétisme sur la première semaine, les organisateurs ont mis le feu à un brasier beaucoup trop vite, et les disciplines de la deuxième semaine en ont souffert. Après trois jours de compétition, le torrent des louanges s'est déversé trop tôt et l'eau a manqué au moulin des thuriféraires patentés. D'emblée, les passions se sont déchaînées en se consumant, et la mise en scène a raté la sortie. Le dernier acte a vu les caméras se promener, somnolentes, d'un plongeur à un concours hippique et même une discipline aussi prisée que la gymnastique a souffert de cet essoufflement. Il est vrai que la multiplication des disciplines n'arrange rien, et si l'on continue, nous ne serions pas étonnés de découvrir d'ici Munich, un médaillé olympique de la pêche au coup!

Des sommets rarement atteints

Sans vouloir ajouter à tout ce qui a été dit, il n'en demeure pas moins que les participants, en athlétisme notamment, ont signé des performances qui s'installent probablement pour longtemps sur les tableaux des records mondiaux; moins de 10 secondes sur 100 mètres, moins de 20 secondes sur 200 mètres, moins de 44 secondes sur 400 mètres, moins de 50 secondes sur 400 mètres haies; quatre médailles d'or en douze ans pour ce lanceur du disque, et surtout ce bond de 8 m 90 de ce Noir américain.

En dehors de la performance pure, le monde entier a vu des instants d'émotion intense. Pour n'en citer qu'un seul, celui où cette jeune Française, vainqueur inattendu et inespéré du 400 mètres féminin, qui, au comble de l'émotion, pleure de joie sur la plus haute marche du podium.

Où commence et où s'arrête la politique?

L'Afrique du Sud n'a pas reçu l'autorisation du Comité olympique de participer à ces Jeux. La politique de discrimination raciale de ce pays lui en a interdit l'accès. La décision du CIO a donc une origine politique à sa base.

Et voilà que ces merveilleux athlètes de couleur de l'équipe des Etats-Unis proclament à la face du monde leur solidarité avec ceux qui luttent pour l'égalité des races.

- Ils ont levé le poing ganté de noir;
- Ils ont coiffé des bérets noirs;
- Ils ont enfilé des chaussettes noires.

Comme jamais encore, les Noirs ont dominé les Jeux. Sur le plan sportif d'abord, leurs qualités naturelles de vitesse et de souplesse se sont affirmées. Sur le plan humain ensuite, avec une totale décontraction. On sentait chez eux une rage de vaincre qui dépassait de loin le prestige personnel, une volonté qui laissait au second plan les couleurs d'un drapeau national. Ils jetaient toutes leurs forces dans la lutte pour la couleur de leur peau contre la haine et le mépris.

Ils ont fait de la politique

Ces champions n'ont pas été sages et ils ont été punis. Deux des leurs ont été expulsés du village olympique. En se souvenant et en provoquant le souvenir de la ségrégation, qui maintient les Noirs dans un état d'oppression, ils ont fait de la politique, et cela c'est intolérable. Comme par hasard, immédiatement après, le dossier maintenant traditionnel de l'amateurisme maron, s'est ouvert sur des athlètes de couleur! Il est vrai que le baron-escrimeur, le major-cavalier, et le «play-boy-yachtman» n'a pas les mêmes problèmes pour gagner sa croûte.

Ils ont fait de la politique et c'est inadmissible. Le baron d'Exeter, qui pourchasse avec sa canne le vainqueur du marathon débordant de joie coupable d'inobservance du règlement protocolaire, ne fait pas de politique, lui. Lorsque le président du Mexique s'esquive discrètement avant la remise des médailles à l'issue d'une course où l'or avait bien des chances d'être mexicain et dont le sort vit l'écroulement de cette espérance, Monsieur le président ne fait pas de politique aux Jeux olympiques, lui.

Bien plus qu'un chauvinisme national exagéré, nous gardons de cet événement le souvenir de performances sportives exceptionnelles, et surtout la présence des gens de couleur qui s'est imposée à nous. Les Noirs ont joué et ils se sont bien battus. Le sportif

La valeur d'un athlète n'est ni dans ses résultats, ni dans l'adulation qui l'entoure. Elle est dans ce qu'il rayonne. L'athlète est un témoin d'une certaine foi. R. Thomas